AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Edition Grandes Cultures

REGION CENTRE

Bulletin n° 7 du 20/03/97

Imprimerie de la Station "CENTRE" - Le Directeur-Gérant : M. HANRION - CPPAP N° 530 AD - ISSN 0757-4029 -

Colza

Stade : Variable : D1 (boutons accolés encore cachés) à E (boutons séparés) voire F1 (premières fleurs ouvertes).

Méligèthes :

Des méligèthes sont encore capturés sur l'ensemble de la région. Le risque reste important tant que les premières fleurs ne sont pas présentes dans la parcelle.

■***Rappel des seuils d'intervention : 1 méligèthe par inflorescence au stade D1-D2 ou 2 à 3 méligèthes par inflorescence au stade E. Tenez compte de la date d'intervention contre le charançon de la tige (Cf bulletin n°6 du 13/03/97).***

Pois

Stade : Levées en cours.

Thrips :

Leur présence est désormais signalée dans de nombreux secteurs : Bouges le château (36), Dolus le sec (37), Brou (28), dans le Gâtinais, le Perche et la Beauce.

■***Surveillez attentivement vos parcelles et intervenez au stade " crosse " soit 80 % de plantes levées si présence d'au moins 1 thrips par plantule (reportez vous au dépliant jaune Protéagineux joint au bulletin n°5 du 06/03/97).***

Sitones

Les premières morsures de sitones ont été observées notamment à Dolus le sec en Indre et Loire avec en moyenne 3 morsures par feuille mais également en Beauce dans le secteur d'Artenay.

■***Il convient de bien surveiller l'apparition d'encoches en bordure de limbe dès l'émergence des premières feuilles. N'intervenez que si toutes les premières feuilles portent des encoches. Sachez que la plupart des produits efficaces contre les thrips le sont aussi vis à vis des sitones.***

Céréales

Orge de printemps

Les levées sont en cours ; les orges de printemps les plus avancées sont à 1-2 feuilles. Avec les conditions chaudes que nous venons de connaître, il est important de surveiller les pucerons. Ils sont présents dans certaines parcelles du Sud de la région.

Remarque : La présence de thrips a été remarquée sur orge de printemps notamment à Levet dans le Cher mais également dans le Gâtinais. Il n'y a rien à craindre sur orge.

Orge d'hiver

Stade : Le stade épi 1 cm est dépassé pour bon nombre de situations : certaines orges ont même atteint 1 noeud.

Maladies : De plus en plus de parcelles sont touchées par l'**helminthosporiose** et en moindre importance par la **rhynchosporiose** et l'**oïdium**. Des symptômes ont notamment été observés dans les secteurs suivants : Richelieu (37), Vailly sur sauldre (18), Barlieu (18), Issoudun (36), Chézelles (36), Levroux (36), Vicq sur Nahon (36), Bonneval (28), Tillay le Peneux (28), Bazoches les gallerandes (45) et Tigy (45). Les variétés CLARINE et surtout PLAISANT sont les plus fréquemment atteintes.

■***Une intervention polyvalente est à prévoir à partir du stade 1 noeud mais l'intervention peut être avancée en cas de très forte infestation. Consultez le dépliant vert " Fongicides céréales " joint au bulletin n°4 du 27/02/97.***

Blé

Stade : variable : entre 0,5 et 1 cm voir plus pour les parcelles les plus précoces.

Etat sanitaire : Rien à signaler dans l'ensemble depuis le bulletin précédent. Il faudra toutefois être attentif au temps pluvieux et frais de ces derniers jours qui est favorable aux sporulations de piétin verse.



Colza : encore des méligèthes.

Pois : Levées en cours : soyez attentifs aux thrips et aux sitones.

Céréales : Orge d'hiver : progression de l'helminthosporiose et de la rhynchosporiose dans de nombreux secteurs.

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79



ABONNEMENT ANNUEL : 300 F

Dans tous les cas, le risque piétin verse est à considérer au niveau de la parcelle en tenant compte de l'historique de celle-ci (potentiel infectieux du sol fonction des précédents culturaux et des dégâts antérieurs occasionnés par le piétin), le risque climatique de l'année, le suivi des symptômes au champ, le kit DUPONT et les données fournies par le modèle TOP.
Rappelons que le seuil de 6 pieds sur 40 est retenu pour décider d'une intervention piétin verse. Surveillez vos parcelles.

■***Les préconisations suivantes restent toujours d'actualité : prochloraz avant 1 noeud, 1 noeud pour les triazoles et 1-2 noeuds pour le cyprodinil (UNIX).***

Infos modèle : Le modèle TOP (piétin verse) ne montre aucune évolution depuis le début du mois de mars pour l'ensemble des stations météo suivies sur la région. Il ne manque qu'une période pluvieuse suffisamment importante pour engendrer de nouvelles sporulations.

Information complémentaire : De fortes attaques de Mouches grises ont eu lieu dans les secteurs de Toury (28), Bazoches les gallerandes (45) et Charmont en Beauce(45). La lutte contre ce ravageur est basée essentiellement sur les traitements de semence. En cas de rattrapage, l'efficacité d'un traitement en végétation reste très aléatoire.

Méfions-nous des limaces

Les semis de tournesol et de maïs ne vont pas tarder ; il faut donc être vigilant même si l'hiver a été particulièrement froid début janvier.

La limace noire - La limace grise :

Deux espèces sont les plus fréquemment rencontrées en culture sous nos climats et commettent de graves dégâts. Ce sont les limaces grises (*Deroceras reticulatum*) ou loches et les limaces noires (*Arion hortensis*) ou limaces horticoles.

Silhouette de limace grise (grandeur nature)

La limace grise

Longueur adulte : 4 à 5 cm.
Couleur grise.
Elle est visqueuse et sécrète un mucus blanc laiteux.
2 cycles annuels de reproduction : printemps et automne.
1 ponte : 300 œufs. Longévité : 1 an.
Nocturne et en surface du sol.

Silhouette de limace noire (grandeur nature)

La limace noire

Longueur adulte : 2,5 à 4 cm.
Couleur bleu-noir.
Cycle de reproduction continu.
Ponte : 150 à 200 œufs.
Longévité : 1 an.
Nocturne mais plus souterraine que la limace grise.

Les dégâts

Ces limaces engendrent soit des dégâts souterrains sur les graines et les germes soit des dégâts de surface des jeunes plantules dès leur levée ou des plantes plus développées. En grandes cultures, les plantes les plus atteintes sont dans un ordre décroissant d'importance : le colza, le tournesol, les céréales (orge moins sensible que le blé), le maïs et les cultures fourragères avec les périodes de plus grande sensibilité suivantes : semis à 1-2 feuilles pour les céréales, germination à 1-2 feuilles pour tournesol, colza et maïs.

Facteurs favorisant l'activité des limaces :

- **Le type de sol** : lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique, avec présence de résidus de récolte mal enfouis, de pH neutre et alcalin.
- **Le précédent cultural** : en particulier le colza, le trèfle, les jachères mais aussi les céréales, pois et autres légumineuses, les engrais vert etc.
- **La climatologie** : les automne et hiver doux sont propices aux pullulations de limaces ce qui n'a pas été le cas cette année puisque nous avons connu un début d'année rigoureux. Toutefois, les limaces savent très bien se protéger du froid en s'enfouissant dans le sol (si la chute des températures n'est pas trop brutale) et les œufs résistent très bien aux basses températures. L'activité des limaces est également très dépendante de l'humidité. Ainsi, en période humide, l'activité continue des limaces engendre la présence simultanée des œufs, des larves et des adultes d'où une amplification des populations importante.

- **Les pratiques culturales** : la diminution du nombre de façons culturales, les rotations favorisantes (colza-blé, jachère-blé par exemple), la présence de résidus de récolte, les semis précoces, les semis directs, la culture d'engrais verts ou encore les jachères.

Quelle stratégie adopter ?

Il est important dès le départ d'identifier le risque limaces. Celui-ci est dépendant des facteurs cités précédemment. En situation à risques, le piégeage s'avère indispensable. Le principe des pièges est le suivant (exemple des pièges INRA-Bayer). Les limaces recherchent un abri humide et tempéré pour séjourner entre deux phases d'activité. Ainsi, les pièges, constitués d'une matière conservant l'humidité et isolant des écarts de températures constituent un tel abri ; ils sont recouverts de quelques granulés anti-limaces. Au cours de leurs déplacements nocturnes, les limaces se fixent sous le piège, retenues par les conditions humides ou empoisonnées par les granulés.
L'objectif de ces pièges est de définir l'importance des populations et la meilleure période d'application du traitement anti-limaces (s'il y a lieu).

A titre indicatif intervenez à partir de :

Colza : 2 limaces/m2,
Céréales : 6 limaces/m2,
Tournesol : 4 limaces/m2,
Maïs : 6 à 10 limaces/m2 (en étude).

Les méthodes de lutte :

La lutte reste principalement chimique à l'aide de granulés molluscicides (voir tableau ci-dessous). Toutefois, cette lutte doit commencer par des techniques culturales appropriées : éviter les sols creux et motteux et les lits de semences trop riches en matières organiques non dégradées (enfouir ou éliminer les résidus végétaux), raffermir les lits de semis par roulage, éviter les engrais verts et s'assurer de conditions de germination bonnes et rapides.

Traiter au semis est une pratique conseillée mais, même après une application, il faut rester vigilant surtout en conditions humides. S'il y a apparition ou réapparition, il faut réintervenir.

Tableau des spécialités homologuées contre les limaces

SPECIALITES	MATIERE ACTIVE	DOSE/HA
MALICE	bensultap	7,5 kg
MESUROL RF	mercaptodiméthur	3 kg
Nombreuses spécialités	méthaldéhyde	5 à 10 kg
SKIPPER SLOGGY	thiodicarbe	5 kg

N'oublions pas que les ennemis naturels les plus efficaces en grandes cultures sont les carabes et les staphylins. Il convient de préserver ces espèces en limitant leur destruction par les produits phytosanitaires et la disparition des milieux refuges en bordure de culture.

En Angleterre et en Suisse, un nématode parasite spécifique des limaces est actuellement commercialisé pour la lutte dans les jardins. Des études sont faîtes pour une éventuelle utilisation à plus grande échelle.

Erratum Tableau fongicides colza du dernier bulletin :

ERIA est également autorisée à la vente sur cylindrosporiose depuis décembre 1996.

P58